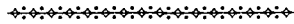


COMPTE RENDU DE LA SORTIE BOTANIQUE  
DU 30 AVRIL 1978  
SUR LES RIVES DE LA TARDOIRE



Quinze botanistes intrépides (dont un bryologue), venus de cinq départements, et armés de cirés, d'imperméables ou de parapluies, ont bravé le mauvais temps pour participer à cette sortie. Au cours de la journée, la pluie ne nous a accordé qu'un bref répit, en fin de matinée. Certes le soleil du lendemain 1<sup>er</sup> mai était le bienvenu: il nous a permis de nous sécher. Nous aurions pourtant préféré en profiter la veille.

Nous avons malgré tout réussi à voir l'essentiel de ce que cette région pouvait nous offrir, compte tenu du retard important de la végétation cette année. Les mois de février, mars et avril avaient été exceptionnellement pluvieux et, sur les rives de la Tardoire, des débris végétaux accrochés aux branches basses témoignaient encore des grandes eaux de la fin février. Ce 30 avril, le courant était encore très fort, et l'eau montait jusqu'au ras des rives.

De toute façon, le choix d'une date pour une telle sortie est toujours le résultat d'un compromis. Nous avons "misé" sur la floraison spectaculaire de *Doronicum pardalianches* L. à pareille époque l'an dernier. Cette année, seules quelques tiges se dressaient, portant des boutons dont aucun n'était vraiment épanoui. *Impatiens noli-tangere* L. était à l'état de plantule. En revanche, quelques pieds d'*Adoxa moschatellina* L. restaient en fleur. Et si les frondes nouvelles de *Polystichum setiferum* (Forsk.) Woynar (= *Aspidium angulare* Kit.) se montraient à peine, celles de l'an dernier étaient encore vertes et tout à fait reconnaissables.

Pendant la matinée, nous avons longé la rive gauche de la Tardoire, à partir du pont de la route qui mène d'Ecuras à Bussière-Badil (D 112 en Charente, D 3 en Dordogne) (Cote 134 sur la carte IGN Montbron 3-4), d'abord à l'est de ce point (c<sup>ne</sup> de Bussière-Badil, en Dordogne), puis à l'est de la cote 127 (c<sup>ne</sup> d'Eymoutiers en Charente). La partie située en Dordogne était déjà connue de LE GENDRE qui cite plusieurs fois, dans son catalogue, le site de Valette. M. E. Contré nous l'avait fait visiter, à M. Chastagnol et à moi, le 5 mai 1977.

Des deux côtés, nous avons rencontré des plantes caractéristiques de la hêtraie-charmaie, avec de très beaux spécimens de *Fagus sylvatica* L. et *Carpinus betulus* L.

Notons d'abord trois plantes de floraison précoce:

*Isopyrum thalictroides* L.,

*Corydalis solida* (L.) Swartz (seulement en Dordogne; un mois auparavant il était bien fleuri, et on pouvait en dénombrer une centaine de pieds),

*Adoxa moschatellina* L.: le plus facilement reconnaissable, grâce à ses fruits; quelques pieds étaient même encore en fleur; c'est aussi la plus abondante des trois espèces. Elle pousse même parfois, comme nous avons pu le voir, sur de vieux troncs morts.

On reconnaît, à ses feuilles très découpées,

*Cardamine impatiens* L.,

*Cardamine flexuosa* With. (= *C. sylvatica* Link) est bien fleurie.

*Doronicum pardalianches* L. montre quelques rares boutons.

Par contre, *Chrysosplenium oppositifolium* L. (signalé jusque-là en charente uniquement dans le Confolentais) est abondant et en pleine floraison (en général sur des suintements, mais on peut en observer quelques pieds isolés sur terrain moins humide).

La grande luzule, *Luzula sylvatica* (Huds.) Gaud., et *Poa chaixii* (= *P. sudetica*) (cette dernière espèce seulement en Dordogne) sont relativement moins en retard que d'autres plantes: les tiges sont déjà bien formées.

Quant aux fougères, à côté de *Polystichum setiferum* (Forsk.) Woynar, abondant en plusieurs points, nous remarquons sur de nombreux rochers, *Polypodium vulgare* L. et *Polypodium interjectum* Shivas (certains exemplaires sont bien typés, mais pour d'autres, il est difficile de dire à laquelle des deux espèces il faut les rapporter).

Quelques pieds d'*Oxalis acetosella* L. (très peu ont fleuri) se repèrent grâce à la teinte vert clair des feuilles.

Notons encore:

*Viola riviniana* Reichenb.

*Conopodium majus* (Gouan) Loret (= *C. denudatum*), reconnaissable à ses feuilles, de même que:

*Digitalis purpurea* L.,

*Endymion non-scriptus* (L.) Garcke,

*Potentilla sterilis* (L.) Garcke (= *P. fragariastrum* Pers.),

*Stellaria alsine* Grimm (= *S. uliginosa* Murray),

*Euphorbia dulcis* L.,

*Lathraea clandestina* L.,

*Luzula forsteri* (Smith) DC.,

*Luzula pilosa* (L.) Willd. (= *L. vernalis*),

*Veronica montana* L., bien fleurie et abondante en de nombreux points,

*Lamiastrum galeobdolon* (L.) Ehrend et Polatschek,

*Melica uniflora* Retz.,

*Mercurialis perennis* L.,

*Symphytum tuberosum* L., plante considérée comme très rare par le Catalogue de TREMEAU, mais en réalité assez répandue en Charente, au bord de nombreux cours d'eau.

Enfin, au bord même de la route où stationnent les voitures, nous remarquons quelques exemplaires d'*Orchis ustulata* L.

Malgré la pluie, l'heure du repas fut, comme d'habitude, le moment des échanges: huîtres de la Tremblade, bulletins à distribuer, vin blanc ou rouge, tirés à part, informations diverses.

Il nous fallut ensuite parcourir près de dix kilomètres en voiture pour atteindre notre nouvelle "base", sur la rive droite de la Tardoire, distante seulement d' 1,400 km à "vol d'oiseau".

Notre objectif, pour l'après-midi, c'était *Asplenium billotii* F.W.Schultz, fougère que j'avais découverte le 25 février 1978, en venant préparer sur place la sortie du 30 avril. C'est la première fois, semble-t-il, qu'il est signalé en Charente, mais il est connu de la Vendée, des Deux-Sèvres, de la Vienne et du Limousin.

FOURNIER, qui le nomme *Asplenium lanceolatum* Huds. ssp. *eu-lanceolatum* (Huds.) P. F., indique : "C. dans l'W.; se raréfie à mesure qu'on s'éloigne de l'W." Quant à la Flore de GUINOCHE & VILMORIN, elle signale : "W. du pays, vers le Nord jusque dans le Calv.; localités isolées dans l'E., le C. et le S."

Je l'ai trouvé ici, près de la Tardoire, sur la rive droite, au S. de la commune d'Ecouras en trois points dont les deux extrêmes sont distants d'1,400 km. Ces trois points sont:

a) A l'est, un rocher vertical et isolé, à l'ouest-nord-ouest du village d'Empeyrat. Ce rocher est utilisé par les professeurs d'Education Physique et leurs élèves qui séjournent au Centre Sportif du Chambon, tout proche, pour s'y entraîner à l'escalade. Fort heureusement, les sept touffes d'*Asplenium billotii* que j'ai dénombrées sur ce rocher semblent situées à l'écart des trois parcours utilisés par les sportifs.

b) A l'ouest, un talus rocheux, qui borde au nord la route menant au Moulin du Maine Pachou et à d'anciennes carrières : quelques touffes, en compagnie d'*Asplenium septentrionale* (L.) Hoffm.

c) Entre les deux, une pente rocheuse, située au nord de la cote 124. C'est là qu'il est le plus abondant: plusieurs dizaines de touffes: c'est donc cette station que nous avons visitée le 30 avril, pour permettre aux botanistes présents d'en récolter - s'ils le voulaient - chacun une fronde.

Selon la Flore de GUINOCHE & VILMORIN, cette espèce pousse dans les "fissures des rochers et murs siliceux, souvent à l'ombre, en climat assez humide".

Pourtant, ici, le point (a) regarde vers l'ouest, et les points (b) et (c) vers le midi. Quant à la nature exacte des roches, elle est difficile à déterminer, car il s'agit d'une zone qui a subi un "métamorphisme de contact". Il pourrait s'agir de "migmatites".

Dans l'ancienne carrière ou nous avons laissé les voitures, nous remarquons, à nos pieds, quelques exemplaires, de petite taille, de *Draba muralis* L., et des rosettes de feuilles de *Rhynchosinapis cheiranthos* (Vill.) Dandy; puis, sur la paroi rocheuse, d'assez nombreuses touffes d'*Asplenium septentrionale* (L.) Hoffm.

Sur le sentier: *Veronica serpyllifolia* L.

A quelques mètres de ce sentier: *Orchis mascula* L., et une tige d'*Endymion non-scriptus* (L.) Garcke à fleurs entièrement blanches.

Dans le pré traversé avant d'atteindre la pente rocheuse à *Asplenium billotii* F.W. Schultz:

*Orchis morio* L.,

*Oenanthe pimpinelloides* L., qui commence à fleurir,  
*Rorippa pyrenaica* (Lam.) Reichenb.

Dans les décombres, au pied même de la pente, des feuilles de *Sedum ce-  
paea* L. et d'*Oxalis stricta* L. (= *O. navieri* Jordan).

Sur la pente même, trois autres espèces du genre *Asplenium*:

*Asplenium septentrionale* (L.) Hoffm.,  
*Asplenium trichomanes* L.,  
*Asplenium adiantum-nigrum* L.,

et, dans la mousse qui recouvre les rochers aux formes arrondies:

*Teesdalia nudicaulis* (L.) R.Br., bien fleurie.

Nous redescendons vers l'est, en suivant une pente boisée, jusqu'à un sentier longeant un ruisseau qui se jette dans la Tardoire. C'est l'occasion de revoir des plantes déjà rencontrées le matin, en particulier:

*Chrysosplenium oppositifolium* L.,  
*Polystichum setiferum* (Forsk.) Woyнар,  
*Veronica montana* L.

De grandes feuilles, et les restes de hampes robustes de l'année passée, nous semblent se rapporter à *Digitalis lutea* L. (1) qui voisinerait donc ici avec *Digitalis purpurea* L., abondante.

En revenant vers les voitures, nous remarquons au bord de la Tardoire une germination d'*Impatiens noli-tangere* L., et les tiges prêtes à fleurir d'*Aquilegia vulgaris* L.

Vers 16 heures, nous nous "dispersons", en regrettant surtout que la mauvais temps ne nous ait pas permis d'apprécier davantage la beauté du site.

=====  
(1) Je suis retourné sur les lieux le 11 juin. La plante, quoique non fleurie, était maintenant plus facile à identifier: il s'agit bien de *Digitalis lutea* L. (une quinzaine de pieds).

Parfois, les deux espèces de digitales sont distantes de moins d'un mètre l'une de l'autre.

Ce même jour, j'ai pu voir, le long de ce sentier, deux plantes qui nous avaient évidemment échappé le 30 avril: *Dryopteris borreeri* Newman ou *Dryopteris X tavelii* Rothm. et *Hypericum androsaemum* L. D'autre part, sur la pente à *Asplenium billotii*, je remarquai quelques touffes bien fleuries d'*Hypericum linarifolium* Vahl, espèce qui jusque-là n'était connue en Charente que sur les rochers de la rive gauche de l'Issoire à Saint-Germain de Confolens.

A. TERRISSE